

CONTE : La présentation de Jésus au temple

« *Oyez oyez bonnes gens ! Nous vous annonçons une grande joie pour toute la terre, une bonne nouvelle pour vous-mêmes et tous les hommes de bonne volonté, qui cherchent Dieu ! Un Sauveur vous est né à Bethléem, la ville de David. Le ciel se réjouit avec la terre de Sa venue : Venez le rencontrer !* » déclamaient les anges venus trouver les bergers lors de la venue sur terre de l'Enfant-Dieu, avec des hymnes et des chants de joie.

Sur la terre, cette présence divine ne faisait pas de bruit et seuls des exclus, les bergers, et des chercheurs, les mages, l'ont su et sont venus L'adorer et se réjouir auprès de Lui et de ses parents. A Bethléem qui l'a su ? Qui s'en est préoccupé ? Y a-t-il eu un festin pour cet événement extraordinaire ? Les prés, ces tapis de verdure, où paissent les troupeaux, sont-ils devenus des tapis d'or et de diamants pour accueillir le Roi des Rois, le Seigneur des Seigneurs ? Non, c'est dans le silence des cœurs qu'Il veut se révéler.

Marie et Joseph sont repartis sans bruit de Bethléem et ont repris leur vie à Nazareth, dans la simplicité du quotidien. Au huitième jour de l'enfant, comme c'était la coutume, il fut circoncis et reçut le nom de Jésus, ce qui signifie « Dieu sauve ». Ce nom Lui avait été donné par un ange, à Marie, avant sa conception. Il indiquait l'identité de l'enfant et sa mission : Il était Dieu, Fils de Dieu et Sa mission était de sauver tous les hommes. N'était-ce pas extraordinaire ? Pourtant, Lui et ses parents vivaient une vie très ordinaire ; qui pouvait savoir ce que cet enfant venait révéler au monde ? Il n'y avait pas de palais pour eux à Nazareth, pas d'anges qui virevoltaient autour de leur maison pour signifier que le ciel et la terre se rejoignent ici. Non, c'est dans le silence du cœur qu'Il veut se révéler.

Au quarantième jour de l'Enfant, il fallut encore quitter Nazareth pour aller au temple de Jérusalem, présenter l'enfant à Dieu. Jésus, n'est-Il pas Dieu Lui-même, et cette consécration au Seigneur n'est-elle pas déjà accomplie, du fait même de sa filiation ? Jésus ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu, mais il s'est anéanti Lui-même, prenant notre condition humaine dans toutes ses dimensions. Marie et Joseph allaient-ils faire encore toute cette route de Nazareth à Jérusalem pour présenter à Dieu son propre Fils ? Oui, attachés à la Loi de leurs pères, ils

étaient une famille ordinaire et cet enfant venait non pas pour abolir la Loi, mais pour l'accomplir. Il ne recherchait aucun privilège qui aurait pu le distinguer des autres enfants, c'est dans le secret des cœurs qu'Il veut se révéler.

Arrivés au temple de Jérusalem, Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la Loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes. Là, sur le parvis du temple, grouillant de monde, les marchands proposaient aux pèlerins, les animaux pour le sacrifice et c'est là que Marie et Joseph se procurèrent l'offrande qu'ils allaient déposer. Au milieu de toute cette foule, ils avançaient et tandis qu'ils présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, un homme, juste et religieux, qui attendait la consolation d'Israël, rempli de l'Esprit Saint, Syméon, reçut l'enfant dans ses bras, et bénit Dieu en disant : « *Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël.* »

Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « *Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction et toi, ton âme sera traversée d'un glaive : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre.* » Oh ! Comme cela était impressionnant pour une maman d'entendre une telle prophétie sur son enfant !

Quelque chose d'extérieur indiquait-il à Syméon, cet homme de prière, que le Sauveur du monde en personne était là dans le temple, au milieu de cette foule ? C'est par l'Esprit-Saint, reçu dans la ferveur de sa prière, qu'avec tant d'assurance il avait reconnu le Messie en cet enfant ? Dans le silence de son cœur, Jésus s'est révélé à lui comme le Messie tant attendu.

Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge. Après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. Voyant l'Enfant Jésus avec ses parents, elle se mit à proclamer les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. Fervente dans la prière, l'Esprit-Saint lui a révélé au profond de son cœur, la présence du Messie en cet Enfant, pourtant semblable aux yeux de tous, à tous les autres bébés d'un mois et demi. Elle servait

Dieu jour et nuit, de tout son cœur et de toute son âme et espérait intensément la venue du Messie.

Marie et Joseph s'en retournèrent chez eux avec l'Enfant Jésus, dans le même anonymat que tous ces autres couples venus présenter leur enfant au Seigneur. Ils étaient riches de ces deux rencontres extraordinaires que Dieu venait de leur permettre de vivre. Car c'est dans le silence du cœur et le recueillement que Dieu se révèle à ceux qui l'aiment et y fait Sa demeure.

L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui. C'est dans cette vie simple et quotidienne qui n'attire pas les regards des curieux que l'enfant s'épanouissait, apprenant à marcher, à parler, à prier, à lire, à chanter et à compter. L'amour de ses parents lui permettait de développer ses talents et de s'épanouir dans cette vie simple et belle, où Dieu, présent au cœur de leur vie, se révèle au profond du silence.